

Le quartier du Martinet



Le quartier du Martinet se situe rive gauche, au pied de la colline dominée par le château
©Archives départementales de Vaucluse, 7 Fi 139/26

Un quartier industriel au pied du vieux village

Un martinet est un marteau, actionné par la force de l'eau, qui sert en particulier à battre le métal. Un tel outil de forge est installé en 1469 dans ce lieu et donne alors son nom au quartier. Cette activité perdure jusqu'en 1522 où ce mécanisme est converti en moulin à papier.

D'autres papeteries se créent à la suite de celle-ci, la Sorgue fournissant une eau de qualité pour la fabrication du papier chiffon et la force motrice nécessaire pour actionner les moulins. Le développement de cette activité industrielle permet au village de se repeupler, après la chute démographique du XIV^e siècle. Les ouvriers et leurs familles s'installent dans ce quartier, proche de leur lieu de travail, à l'endroit même où une agglomération villageoise s'était développée à la fin du X^e ou au début du XI^e siècle.

L'industrie papetière

Au XVIII^e siècle, on compte quatre moulins à papier à Fontaine-de-Vaucluse. De l'autre côté de la Sorgue, le moulin du chemin de la Fontaine est créé en 1862, à une période où la commune est le cœur de l'industrie papetière du département. L'arrivée du chemin de fer, avec l'ouverture de la gare de l'Isle-Fontaine-de-Vaucluse en 1868, permet d'exporter le papier plus aisément. Les petites papeteries peinent toutefois à se maintenir dans un contexte marqué par la concurrence et l'évolution technique. En 1924, la société Valdor-Prioux achète les deux usines du quartier du Martinet ainsi que celle du chemin de la fontaine. Les deux premières sont transformées en centrale hydroélectrique, permettant de faire fonctionner la troisième.

Aujourd'hui un jardin

Après la fermeture de la dernière papeterie en 1968, le Conseil Général de Vaucluse rachète les bâtiments et crée, chemin de la Fontaine, la galerie « Vallis Clausa » et le Musée d'Histoire Jean Garcin : 1939-1945 - L'Appel de la Liberté.

Ici, les usines sont détruites pour laisser place à un jardin, à côté du Musée-Bibliothèque François Pétrarque, fondé en 1927 sur le lieu supposé de résidence de ce poète toscan du XIV^e siècle. Cette maison a été la propriété d'Élisée Tacussel, d'une ancienne famille de patrons papetiers.



Le village dans un méandre de la Sorgue, cadastre napoléonien, 1827-1830,
©Archives départementales de Vaucluse, 3 P 2 – 139/4



Portrait de Pétrarque
©Musée-bibliothèque François Pétrarque,
Département de Vaucluse